

Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés en collaboration avec notre partenaire Fundesys

Lundi 18 décembre 2023

Les banques centrales ont fait accélérer la reprise des bourses commencée à la fin octobre, générant au cours des six dernières semaines des gains jusqu'à 5% sur les marchés obligataires et de 10 à 20% sur les marchés actions. La question se pose donc de savoir si les marchés financiers ont monté trop vite et déjà trop haut. Or ce rebond succède à la correction brutale des marchés en septembre-octobre et, au-delà, la forte performance de cette année répond elle-même à la catastrophique année 2022. Difficile donc de trouver des repères boursiers pertinents. Nous préférons regarder devant et évaluer si la dynamique des fondamentaux perçue sur les 12 prochains mois est en phase avec la dynamique récente des cours. Notre analyse est la suivante par classe d'actifs / grands compartiments de marché :

- Obligations de toute nature / toutes zones : c'est effectivement le compartiment le plus vulnérable car il serait surprenant que l'inflation ou la problématique de financement des États ne suscitent pas quelque inquiétude qui fasse rechuter les marchés obligataires ; une remontée de l'ensemble des rendements, sur la partie longue surtout, de 50 à 60 bp a donc de fortes chances de survenir en 2024 mais ce ne serait qu'un ajustement temporaire dans un scénario global de reflux de la partie courte des taux et de stabilisation de la partie longue
- Actions européennes : le Momentum actuel n'est porté par aucune dynamique fondamentale en terme de conjoncture et de prévisions de bénéfices, désormais révisés à la baisse pour 2024 ; il n'y a que la valorisation pour porter le mouvement ; ça peut suffire pour un rallye de fin d'année / début 2024 mais pas davantage ;
- Actions américaines : le rebond récent est spectaculaire mais la croissance économique 2024 est révisée à la hausse, de même que les bénéfices sur quatre des dix grands secteurs du S&P 500 qui représentent 62% de l'indice ; il y a donc un potentiel haussier qui peut s'exprimer de façon inégale mais qui nous semble tangible ;
- Actions en retard : Small caps toutes zones, actions value (d'une façon générale tous les fonds / indices calés sur les univers « Equal weighted », actions émergentes hors Inde, thèmes de la transition énergétique, des sociétés foncières, des matières premières, ...) ; ce sera au cas par cas selon la dynamique de résultats sur 2024 et 2025.

Il semble donc que les marchés financiers recèlent encore des réserves de performances à court terme et pour 2024 ; il faut pour ça que la « désinflation heureuse » c'est-à-dire sans récession aux Etats-Unis soit au rendez-vous, ce qui est notre scénario même si nous y intégrons le risque momentané d'une rechute des actions de 5 à 10% sur le constat d'un retard sur cette désinflation. Le rallye boursier a donc toutes les chances de poursuivre sa lancée et de se prolonger en janvier. Pour le moment nous laissons nos recommandations se laisser porter par le mouvement dans l'attente de la formalisation de nos prévisions 2024 et d'éventuels changements de recommandations, qui seront fournies dans notre lettre de début janvier.

Les équipes Laurus Conseil vous souhaitent restent à votre écoute pour une analyse détaillée et vous souhaitent avant tout de joyeuses fêtes de fin d'année !